

Cinquantième anniversaire de l'ARC

L'ARC n'existe plus de nos jours, mais il en reste encore des souvenirs attachants. Durant le mois en cours, des centaines d'anciens membres de l'ARC et de membres de la section aérienne des Forces armées canadiennes ont participé à des cérémonies, tenues au Canada et outre-mer, afin de marquer le 50e anniversaire de fondation de l'Aviation royale du Canada.

L'ARC fut créée le 1er avril 1924 et ses effectifs s'élevaient alors à 300 officiers et membres. Toutefois, cette date ne constitue pas le début de l'aviation militaire canadienne, puisque près de 22,000 Canadiens ont servi au cours de la première Guerre mondiale au sein du *Royal Flying Corps* britannique, du *Royal Naval Air Service* et de la *Royal Air Force*. Tout juste avant la fin de la guerre, la 1re Section canadienne de l'Aviation canadienne fut formée, mais peu de temps après la fin des hostilités, on mit un terme à l'existence de cette Section composée de deux escadrons et d'un quartier général.

Le 28 février 1920, on reconstitua l'Aviation canadienne, à titre de force temporaire, puis, environ quatre ans plus tard, on lui accorda l'appellation de "royale" et une devise: *Per ardua ad astra* (Après bien des adversités... jusqu'aux étoiles). Au cours de l'après-guerre, l'ARC a accompli de nombreuses missions, comme la patrouille des ré-



Le Canadien Billy Bishop fut le meilleur pilote de guerre du Commonwealth britannique durant la Première Guerre mondiale. Il réussit à abattre 72 avions ennemis.

gions forestières, les levés aériens et la lutte à la contrebande, qui ne font pas habituellement partie des opérations militaires. En fait, les pilotes de l'Aviation ont joué un rôle important en ce qui concerne l'établissement de la carte du Canada.

Survint ensuite la Seconde Guerre mondiale. Une nouvelle génération de Canadiens vola dans le sillage de ses illustres prédécesseurs et se montra à la hauteur de la situation. Des milliers de Canadiens accomplirent des exploits dans le ciel brumeux des Aléoutiennes, au-dessus des étendues désertiques d'Égypte et à des centaines d'autres

endroits. Au terme de la Seconde Guerre mondiale, l'ARC avait atteint le quatrième rang, par son importance, au sein de l'Aviation alliée.

Par la suite, les effectifs de l'ARC diminuèrent de façon appréciable, mais ils continuèrent de remplir un rôle de premier plan, tant au Canada qu'outre-mer, au sein du NORAD, de l'OTAN et de l'ONU. En 1964, l'intégration mit un terme à l'existence de l'ARC. De nos jours, la section aérienne des Forces armées canadiennes répond partout et en tout temps, aux appels qui lui sont adressés, perpétuant ainsi la tradition établie par les pilotes de l'ARC.

Hommage à un scientifique canadien

M. Yves O. Fortier s'est mérité la médaille Logan, la plus haute décoration accordée par l'Association géologique du Canada, pour le travail remarquable qu'il a fait dans le domaine des sciences géologiques, alors qu'il était directeur de la Commission géologique du Canada.

La réalisation la plus remarquable de M. Fortier a été la mise de l'avant et l'envergure qu'il a données à la recherche géologique au Canada. Lorsqu'il était directeur de la Commission géologique du Canada, de 1964 à 1973, il a appuyé la croissance de plusieurs projets dans un domaine scientifique en constante évolution.

Parmi les projets dont il a été l'initiateur, on remarque la publication d'un volume très complet traitant de la "Géologie et des ressources

minérales du Canada", l'évaluation du potentiel des ressources minérales du Canada, sa participation aux études d'échantillons de roches lunaires, des études sur la sensibilité du sol le long du tracé du pipeline projeté du Mackenzie, et l'organisation du 24e Congrès géologique international, à Montréal en 1972.

Au début de sa carrière, M. Fortier a été l'un des pionniers des études d'exploration géologique des formations rocheuses de l'Arctique, ce qui lui a servi pour déterminer l'existence antérieure d'une chaîne de montagnes dans cette région. C'est grâce à ses conclusions et à ses causeries que l'attention fut attirée sur le potentiel pétrolier de l'Arctique. A la suite de ses études dans l'Arctique, la Société royale canadienne de géographie lui décernait la médaille Massey, en 1964.

M. Fortier est né dans la ville de

Québec; il fit ses études de géologie à l'Université McGill puis des études post-graduées à l'université Stanford. En 1943, il entra au service de la Commission géologique du Canada. En 1964, il en fut nommé directeur. En 1973, il était promu au poste de conseiller spécial en sciences de la Terre au ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Prix à l'ONF pour la troisième année consécutive

La Faim de Peter Foldès a permis à l'Office national du film de remporter pour la troisième année consécutive un prix au Festival international du film à Cannes en se méritant le "Prix spécial du jury" du court métrage.

L'année dernière, *Balablok*, de